Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. V, 1958, col. 696-698

POULSEN *(Magnus)*, Ingénieur (Läsö, Danemark, 13.10.1880 — Bloemfontein, Union Sud-Africaine, 30.9.1947). Fils de Mogens-Georg et de Kudicke, Anna-Ottilie.

Après de solides études moyennes faites à Copenhague, Magnus Poulsen quitte le Danemark et se rend en Angleterre pour y suivre, de 1889 à 1902, des cours de formation technique. En 1902, il s'embarque à destination de la Chine où, jusqu'en 1907, il occupe successivement diverses fonctions relevant de l'art de l'ingénieur, notamment celle d'adjoint à l'ingénieur en chef du bureau d'études des Chemins de Fer du Gouvernement chinois de la province de Kiang-Si.

Se rendant compte du handicap que constituait pour l'avenir le fait qu'il n'avait pas achevé ses études universitaires, Poulsen rentre en Europe pour suivre, à l'âge de 27 ans, les cours de l'École des Mines de Freybergh, en Saxe. Il y conquiert si brillamment le grade d'ingénieur qu'un de ses jeunes professeurs, chargé d'effectuer pour compte de la Belgo-Katanga une mission de prospection au Congo, le choisit comme principal collaborateur. Ainsi commence, en 1910, la carrière africaine de Magnus Poulsen qui, toute entière, sera consacrée à la prospection et à la mise en valeur des régions minières du Katanga. Passé, en 1914, au service de la Société industrielle et minière du Katanga (Simkat), il est nommé chef de mission de cette entreprise, au moment où cette dernière venait d'absorber trois autres sociétés de recherches. Géologue et prospecteur, Poulsen explore méthodiquement les zones minéralisées concédées à la Simkat. Dans les Monts Kundelungu, il découvre des cheminées de kimberlite diamantifère et, par la suite, les gîtes stannifères de Mitwaba et de Bukena.

En 1917, il propose la création d'une cimenterie à Lubudi, exploitée depuis par les Ciments du Katanga. Il est appelé, en 1921, à la direction générale d'Afrique de la Simkat dont il devient successivement administrateur puis, en 1937, administrateur délégué, après avoir obtenu la grande naturalisation belge. Il assume, en cette même qualité, la direction de la Sermikat, filiale de la Simkat, créée en vue d'exploiter les gisements miniers découverts par la société mère.

C'est particulièrement au cours de la seconde guerre mondiale que Magnus Poulsen eut l'occasion de donner toute la mesure de ses qualités d'organisateur et de son esprit d'initiative. Sous son impulsion, la Sermikat contribua brillamment à l'effort de guerre du Congo tendant à procurer aux Alliés les fournitures d'étain qui leur étaient indispensables depuis l'occupation par les Japonais des sources d'approvisionnement de l'Extrême-Orient. En vue de stimuler et de coordonner les moyens de production, Poulsen reconstitua au Katanga le « Comité des Producteurs d'Étain du Congo » qui siégeait précédemment à Bruxelles.

A la fin des hostilités, fatigué par cinq années de labeur incessant, Poulsen se résoud à prendre quelque repos en Afrique du Sud. En route pour Johannesbourg, il meurt à Bloemfontein d'une crise cardiaque.

Poulsen témoignait de grandes qualités de cœur. Son sens de la justice et l'intérêt tout particulier qu'il portait aux populations indigènes l'avaient fait appeler à siéger à la Commission de Protection des Indigènes.

24 février 1956.
E. Van der Straeten.

Note historique sur la prospection minière et l'activité en Afrique de la Société Industrielle et Minière du Katanga (Simkat), *Lovania*, 1947, n° 11, p. 37. — *Lovania*, 1947, n° 12, p. 163. — *Rev. col. belge*, 1948, n° 1, p. 15. — *Archives de l'Ambassade du Danemark.*